

« ... la vision de la fin de l'Empire soviétique suscite-t-elle une forme de mélancolie, qu'illustrent parfaitement les photographies d'Eric Lusito. A partir de 2002, et pendant six ans, ce dernier a parcouru les territoires de l'ancien Empire soviétique, photographiant ses bases militaires abandonnées, montrées tantôt depuis l'extérieur, dans leur environnement naturel, tantôt de l'intérieur, avec les documents et les éléments de propagande qu'elles renfermaient. Révélant des lieux stratégiques longtemps interdits au public, ces photographies répondent à un projet à la fois documentaire et artistique : la volonté de comprendre ce que furent la puissance et l'ambition de l'ancien empire, et elles dévoilent si bien la fragilité du système dissimulée sous des dehors clinquants, mais aussi de suggérer l'émotion esthétique que suscite la vision de ses ruines. Parce qu'elles sont l'œuvre d'un témoin et d'un voyageur, ces photographies font écho à de nombreuses œuvres évoquées dans ce volume. Elles révèlent une réalité géographique et physique de l'empire, une survie tangible et visible dans l'espace et le temps, au-delà de sa disparition politique et historique. En exhumant ces traces, ces photographies archéologiques font resurgir le souvenir d'autres empires disparus, dans une vision qui restitue le temps long et l'épaisseur de l'Histoire.

Le voyage dans l'espace est aussi un voyage dans le temps, dans lequel l'émotion esthétique est inséparable du désir de connaître et de comprendre. Toutefois les photos d'Eric Lusito mettent peut-être en lumière un phénomène que l'Histoire de l'Union soviétique et du bloc de l'Est rend particulièrement sensible. Il ne s'agit pas là, en effet, de ruines anciennes de monuments érigés il y a des siècles. Ces photos représentent des édifices et des esthétiques qui, à l'échelle de l'Histoire de l'Empire romain, n'ont duré qu'un laps de temps infiniment petit, sortis de terre pour aussitôt y retourner. C'est peut-être cette accélération de la marche de l'Histoire qui met au défi toute tentative d'interprétation. »

Anne-Marie Monluçon, Anna Saignes et Agathe Salha
Université Stendhal Grenoble III
La chute de l'URSS, une fin d'empire.
Recherches & Travaux n° 80, 2012



Résumé

L'effondrement de l'URSS et la désagrégation du « bloc de l'est » ont-ils été perçus, par les écrivains et les artistes qui en furent les acteurs et les témoins, comme une fin d'empire, c'est-à-dire comme un événement — ou un processus — susceptible d'être éclairé et analysé à la lumière de l'exemple des empires précédents ? Telle est la question à laquelle les études de ce volume s'efforcent de répondre, en explorant des œuvres littéraires, photographiques et cinématographiques variées. La notion de fin d'empire fournit un angle d'attaque original pour aborder cette production artistique. Menés par des chercheurs français et des chercheurs issus des pays concernés, ces travaux s'adressent en priorité à un public d'universitaires et d'étudiants spécialisés dans l'Histoire et la culture de l'ancien bloc communiste, mais sont néanmoins parfaitement accessibles à un public plus large.